

GAZZETTE

ETD

Editorial

Nos cœurs, nos mains et nos voix.

L'homme est un être sociable. Ceci dit, vivre au sein d'une société exige un travail de groupe où toutes les mains s'entraident, où le cœur se met à l'œuvre et où l'on doit s'écouter et se respecter.

Nos mains sont des outils qui dépendent de nous, de nos choix. Nous pouvons les utiliser pour faire du bien, pour aider ceux qui sont plus faibles que nous, pour construire, pour faire des œuvres d'art et tenir la main d'un bébé. Choisissons la voie des vertus, évitons celle des vices et de la violence.

Les premiers sons qu'un enfant entend ne sont autres que les battements du cœur de sa mère. Cette musique originelle, voire celle de l'amour nous initie à aimer Autrui. Dire, c'est agir. Ne cherchons pas à blesser les autres, à faire leur enfer. Essayons inlassablement de les rendre heureux en disant l'essence, en tendant vers le divin afin d'atteindre la sublimité.

Dieu nous a donné le don de la parole pour prier, chanter, dire des poèmes, apprendre, prononcer des mots doux et exprimer nos sentiments.

Nos cœurs, nos mains et nos voix se conjuguent pour faire de nous des êtres humains, dignes de ce mot.

Dimitri Abdouche - EBS

"On ne voit bien qu'avec le cœur"

- « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux »
- Oui, et alors ? Je la connais cette phrase, j'ai lu ce livre. Et puis, tout le monde la connaît.
- Ah bon ? Et comment ça marche, puisque tu la connais ?
- ... ?
- Oui, comment ? il n'y a plus de renard dans la forêt, et maman n'aime pas planter des roses. Alors, comment je fais pour apprendre ? Tu crois que Taco peut faire l'affaire ?
- Taco ?
- Oui, mon animal dans « pet society » ? ...tu crois que je l'ai apprivoisé ?

Les petites sœurs sont ennuyeuses quand elles posent beaucoup de questions. Et les grands frères aiment bien montrer qu'ils ont toutes les réponses. Mais cette fois, il ne put lui répondre tout de suite.

Comment fait-on avec 120 amis sur « facebook », autant, sinon plus sur son mobile ? Comment fait-on quand l'essentiel revient à laisser un message en passant à chacun de nos copains ou à leur envoyer un cadeau virtuel choisi tout en étant installé dans un fauteuil en train de répondre à des mails ? Quand toute notre énergie est consacrée à absorber des images, des bruits et des infos, à jongler avec un emploi du temps surchargé au point que nous n'entendons même plus battre notre cœur ?

- Tu ne peux pas apprivoiser Taco ; il est programmé pour réagir de cette façon. Ce n'est pas comme un vrai animal. Voir avec le cœur, c'est comme quand maman sait que tu as de la fièvre avant même de te toucher.

- Donc, si ma copine Maya n'est pas en ligne aujourd'hui, il se pourrait qu'elle soit malade ? ou bien, qu'elle ait un test de Maths demain ?

A chaque époque, ses repères, ses normes et ses valeurs. Mais tant que notre cœur continue de battre, d'aimer, de haïr, tant que nous sommes vivants, nous ne pouvons ignorer l'essentiel. Prenons le temps, chaque jour, de se mettre au diapason de notre cœur et d'écouter ce qu'il nous dit. Ensemble, essayons de redéfinir les mots « apprivoiser », « ami », « unique à mes yeux » avec les mots de notre époque. Pour que les mamans et les papas du futur n'aient jamais besoin d'une puce supersonique pour savoir que leur enfant a un problème.

Nayla Daoun
Provisieur de l'ETD



EDITION SPECIALE PTT NTOT

**"Un seul printemps dans l'année...
et dans la vie une seule jeunesse."
(Simone de Beauvoir)**

L'homme se définit toujours comme étant un être fini. Il est alors hanté par le Temps, voire par sa fluidité qu'il n'arrive pas à fixer. Ceci explique l'attente de l'arrivée de la saison printanière qui est profondément liée dans notre inconscient à la jeunesse de notre vie.

Étymologiquement, le mot "printemps" vient du latin *primus tempus*, qui signifie le premier temps. Après la pluie, le beau temps. Après la mort, la nouvelle vie. Le printemps n'est autre que l'amorçage d'un nouveau cycle, de plus il est le symbole de la renaissance.

Ce cycle est consolidé par l'image de la fleur de pâquerette qui pousse pendant la fête de Pâques, au printemps, et qui exprime la tendresse et la fidélité en amour. Par sa forme circulaire, elle représente le mouvement, le dynamisme, la perfection et la permanence, et, puisqu'il n'y a ni début ni fin, l'infini et l'éternité.

De plus, on pourrait établir une association entre la pâquerette et l'œuf de Pâques.

Ce dernier étant naturellement symbole de la vie, désigne le réveil de la nature, la fécondité, l'origine et la résurrection. L'oiseau qui brise sa coquille représente l'apparition de la vie dans le silence primordial.

Quant à l'habitude de cacher les œufs de Pâques et de les faire découvrir par les enfants, elle a souvent été interprétée par les anthropologues comme la symbolisation du renouveau de la nature au printemps.

La fête de Pâques est liée dans notre tête à l'image des œufs mais encore des lapins.

Le lapin et le lièvre évoquent immédiatement l'idée de la rapidité et de la fécondité. Leur activité essentiellement nocturne les rattache à la lune.

De tout temps, les hommes ont cru voir un lapin ou un lièvre dans les taches de la lune, comme l'atteste la comptine:

"J'ai vu dans la lune
Trois petits lapins
Qui mangeaient des prunes
Comme des p'tits coquins."



C'est à cette croyance que se rattache l'histoire des œufs de Pâques: *Cēstra*, déesse germanique de la fidélité, possédait sur la lune un lièvre qui pondait des œufs une fois par an, au moment de Pâques. Les œufs de Pâques (Easter, dérivé du nom de cette déesse, signifie "Pâques" en anglais) sont donc symbole de renouveau et de résurrection.

Par ailleurs, le calendrier républicain, qui remplace le calendrier grégorien entre le 24 novembre 1793 et le 1er janvier 1806, symbolise une ère nouvelle. Ce nouveau calendrier choisit d'abandonner les références aux dieux de la dénomination des mois, pour formaliser une nouvelle mesure de temps, liée aux données météorologiques et à la vie de la nature dans une perspective éclairée par la raison et la pédagogie. D'après ce calendrier, le printemps est la troisième saison de l'année. Germinal, la germination des plantes; floral, la floraison; prairial, la prairie constituent les mois du printemps.

Cette année, le printemps commence le 20 mars 2009 à 13 h 43 min (heure du Liban).

C'est l'équinoxe de printemps, le jour où nous sommes tous égaux devant le soleil : la durée du jour est égale à la durée de la nuit sur tous les points de notre Terre ! C'est le jour de l'égalité !

C'est aussi la journée de la francophonie.

Au fond, qui dit printemps dit optimisme. À l'instar de la roue, de la rose trémière, il suggère le cycle de l'éternel retour, du rythme vital et fait appel aux battements de nos cœurs. (Ref.: *Les Structures Anthropologiques de l'Imaginaire* - Gilbert Durand)

Acil Harakeh - Enseignante de français - ETD



SAVIEZ-VOUS QUE...

... à part le fruit, le miel est le seul aliment naturel conçu sans avoir à détruire la moindre petite vie? Et le lait? diriez-vous. La vache doit consommer de l'herbe pour le produire, et l'herbe vit!

MAINTENANT VOUS SAVEZ!

La psychomotricité à la maternelle

Avez-vous entendu les nouvelles ? Une nouvelle discipline vient de s'installer dans nos écoles : enfin, la psychomotricité est là ! Mais qu'est-ce qu'elle a de nouveaux à proposer à nos enfants ? En quoi les activités ludiques pourraient-elles leur être bénéfiques ?

De nos jours, peu d'espaces de jeux sont mis à la disposition de l'enfant qui grandit et évolue dans une société où les interdits sont multiples : il ne peut pas marcher sur un support étroit, c'est trop dangereux ; il ne peut pas courir ni jouer au ballon, ça dérange les voisins... Ainsi, l'enfant ne peut pas répondre à son besoin de mouvoir. Cette restriction du mouvement n'est pas sans conséquence sur le développement de ses conduites motrices, sur la construction de son autonomie, sur sa relation au monde qui l'entoure et sur la gestion de sa propre sécurité.

À l'école maternelle, la psychomotricité a un rôle primordial à jouer en proposant à l'enfant de nouvelles expériences motrices qui l'obligent à réorganiser sa motricité et à surmonter sa peur. Elle se doit de lui offrir un environnement riche et varié, lui permettant ainsi de vivre son aventure motrice. C'est ainsi qu'il va construire sa personne dans toute sa globalité. En effet, c'est là qu'il fait appel à l'ensemble de ses ressources : prise de décisions, capacités motrices ; il apprend à se connaître, à savoir jusqu'où il peut s'engager, à réfréner ses élans affectifs et aussi à devenir capable de gérer sa propre sécurité ; il exploitera de nouvelles sources d'information, prendra conscience des parties de son corps et multipliera leurs rôles afin d'assurer son équilibre. Et comme elle est intense la joie que l'enfant ressent à dominer un milieu déstabilisant !

Jeux de rôles et apprentissage au préscolaire

Un dicton dit : « Pour les enfants, tout travail est un jeu ». En fait, jouer est une activité cruciale dans la vie des enfants car très essentielle à leur développement. Jouer prend différentes formes et sert plusieurs objectifs suivant la tranche d'âge.

Entre trois et sept ans, les enfants aiment jouer à des jeux de rôles. Dans ce genre de « dramatisation » de la vie, les enfants du préscolaire utilisent la parole et le langage corporel pour raconter des faits imaginaires, et pour imiter le monde qui les entoure. Ainsi, utilisant différents scénarios qu'ils inventent, ils imitent les personnes et les relations qu'ils observent dans la vie quotidienne. Les chercheurs s'accordent que ce type de jeux aide à développer la créativité de l'enfant tout en lui apprenant les compétences sociales, lui assurant ainsi un équilibre émotionnel.

Le jeu de rôle aide au développement cognitif. De plus, « faire semblant » permet à l'enfant de simuler des situations réelles, et donc, de pratiquer comment les résoudre usant de ses connaissances et compétences.

Et comme les jeux engagent plusieurs par-

l'intérêt de l'éducation psychomotrice se situe donc à plusieurs niveaux : doter l'enfant d'une mémoire motrice très riche en développant au maximum son système informationnel, en l'amenant à prendre des décisions en rapport avec le degré d'incertitude de la situation et de ses capacités, le rendre capable de contrôler, de vivre des moments privilégiés, intenses de relations sociales.

Alors chers parents, voulez-vous partager ces moments d'épanouissement et de découverte avec vos enfants ? Voulez-vous faire partie de leurs aventures motrices ?

Jouez avec vos enfants ! À travers le jeu, l'enfant découvre en ses parents de nouvelles facettes : « Papa et maman me punissent, m'obligent à étudier, réclament le silence, m'interdisent de faire telle ou telle autre chose... mais aussi, papa et maman jouent ; ils courent, sautent, rigolent... ! ». C'est ainsi que dans le jeu, une nouvelle dynamique s'installe entre parents et enfants. Le jeu vous rend plus proches de vos enfants, ce qui vous permet de mieux les comprendre et de mieux répondre à leurs besoins.

Comment se préparer pour vivre ces moments de joie avec vos enfants ? C'est très simple :

Maman, la première chose à faire est d'abandonner les escarpins et de porter les espadrilles. Alors que toi, papa, tu dois oublier ton costume dans l'armoire ; avec le jean ou le survêtement, ça ira beaucoup mieux !

Maintenant, vous pouvez emmener votre enfant au parc : les toboggans, les balançoires et les trampolines vont l'aider à développer ses coordinations dynamiques.

Les jeux de ballon sont eux aussi d'une très

tenaires, ils accroissent les habiletés sociales. Ainsi, les enfants apprennent à contrôler leurs faits, dits et gestes pour que le jeu continue. Ils comprennent qu'acquiescer une certaine flexibilité permet de mieux gérer les relations avec leurs pairs.

Jouer un rôle donne à l'enfant l'occasion d'exprimer ses émotions et sentiments avec des mots ; et comme les enfants échangent les rôles, ceci leur permet de se mettre dans la peau de l'autre et ainsi mieux comprendre ses sentiments. Enfin, réussir un rôle inculque aux enfants les concepts positifs de la vie et leur fournit de la satisfaction personnelle et un sentiment de bonheur.

Notre programme au préscolaire, qui suit une approche basée sur des thèmes, propose beaucoup d'activités d'art dramatique. Les enseignants encouragent leurs enfants à s'impliquer dans les jeux de rôles, leur donnant le temps nécessaire et le support dont chacun a besoin. Ainsi durant le thème « manger sain », des apprenants ont fait le chef cuisinier alors que d'autres sont allés au supermarché faire les clients et acheter les fruits et les ingrédients pour faire une salade de fruits que tout le monde a bien dégustée plus tard. Et pour le thème « Savez-vous planter ? » les enfants

grande importance : ils développent les capacités visuo-motrices de votre enfant. Nous vous proposons : le jeu de quilles, le basketball, le football, le tennis et plein d'autres. Les activités de « lancer-attraper » sont également des activités interactives qui favorisent la relation entre les joueurs.

Laissez également votre enfant jouer avec le sable, la peinture... Ce genre d'activités dites « sensorielles » permettent à l'enfant de mieux connaître les différentes parties de son corps, et par la suite de mieux les utiliser. Ne vous inquiétez pas qu'il salisse ses vêtements, vous pouvez toujours vous servir de la machine à laver.

Maman peut également inviter son enfant à l'aide en cuisine. Il pourra ainsi trier les grains, jouer avec la pâte, presser les citrons... De telles activités, ainsi que d'autres telles que l'enfilage, le tricotage, le déchiquetage, sont très importantes pour développer les capacités manuelles et la motricité fine de l'enfant.

Chers parents, votre présence durant ces moments est très importante pour vous et vos enfants. Un environnement stimulant est indispensable à leur développement harmonieux.

A vous de nous aider à assurer un tel environnement pour votre enfant !

Gretta Bou Issa - Psychomotricienne



ont fait les fermiers agricoles et ils attendent la récolte avec impatience. Il est bien sûr inutile de décrire leur bonheur quand ils ont joué les enseignants, les policiers, les pompiers...

Parfois encore les enfants jouent les héros de leur histoire préférée et s'amuse même à imaginer d'autres fins possibles.

Enfin, les jeux de rôles ouvrent une grande porte aux parents pour aider les petits à développer leurs raisonnements, leurs compétences socio-émotionnelles et leur vocabulaire ; ils offrent une voie réelle pour tisser des relations saines et solide entre les membres de la famille, le tout dans un contexte joyeux.

Zeina Kobeissy - Enseignante au préscolaire - SMOC



Poèmes

Mon cerf volant
C'est un cerf
Il a des cornes dures comme le fer
Il saute très haut

Il est beau comme il le faut
Un jour, il va au départ d'un avion
Où il rencontre un guépard et un lion
Les sauvages voulaient le manger
Car pour eux, il était un étranger

Mais le cerf était plus rapide
Il a couru vers la sortie très vite
Et enfin, il chute
À l'aide d'un parachute
Dans la forêt il était un héros
Et les sauvages n'étaient que des zéros.

André Araman-EB5

Maman
Ouvre la fenêtre maman
Ecoute le vent qui te porte
des milliers de baisers,
Ecoute le vent qui te porte
des chansons et des poèmes
Ceux de ton fils Naji
Qui te souhaite une longue vie.

Naji Hassan-EB4

Ma mère
J'ai cherché dans mes poèmes,
Comment dire je t'aime,
J'ai trouvé des mots savants,
Bien trop longs pour mes neuf ans.

J'ai cherché ailleurs
Et j'ai trouvé dans mon cœur
Les mots que tu m'as appris
Quand j'étais encore petit.

Maman je t'aime tout comme ça
Et je le dis avec mes bras.

Youssef Jaroudi-EB4



Elizabeth Sombart... Une pianiste hors du commun

Le mercredi 11 février 2009, les membres de « Rythm and styles », chorale des Ecoles Orthodoxes de Beyrouth, ont assisté à un concert de piano donné par la pianiste virtuose Mme Elizabeth Sombart, au théâtre de l'annonciation - Achrafié.

Les membres de la chorale ont pu apprécier plusieurs pièces de compositeurs connus comme Bach, Beethoven, Mozart et bien d'autres, avec un petit aperçu sur chacun de ces compositeurs, présenté par l'assistant de Mme Sombart.

En épilogue à l'événement musical, les membres de la chorale chantèrent « Panis Angeli-

cus » accompagnés au piano par Mme Alina Dakessian et dirigé par Mr. Gabriel Abdel Nour, montrant ainsi leur gratitude envers Mme Sombart qui fut bien impressionnée par la performance de ces jeunes artistes.

Cette séance spéciale, qui nous a fait découvrir un beau répertoire de musique classique, nous a fait danser le cœur le touchant par ses mélodies magnifiques.

En fin de la rencontre, Mme Sombart nous promit qu'elle accompagnera notre chorale au piano pour un glorieux « Ave Maria » de Gounod, à sa prochaine visite.

Omar Zmerli - EB 9 B - SMOC



Que pensez-vous de l'amitié ?

L'avis des enseignants:

C'est la fidélité. (Pauline Sawaya)

C'est le partage. (Darine Kobrossy)

C'est quelque chose d'idéal qu'on ne peut jamais atteindre. (Nancy Semaan)

C'est le fait de donner gratuitement, voire de pardonner. (Acil Haraké)

C'est une relation utopique qui exige le savoir d'aimer. (Acil Haraké)

L'avis des apprenants:

Le trésor de la vie est l'amitié fondée sur l'amour d'autrui. Mon ami est un être libre. (Apprenants de l'EB7)

L'ami est l'autre qui me tend sa main pour s'unir tendrement. (Yorgo Haddad - EB5)

L'ami est celui qui est doté d'une voix libre pour me dire je t'aime (Yorgo Haddad - EB5)

Qui dit amitié dit joie et bonheur. C'est une source de confiance. (Jean Chaccour - EB5)

L'ami est celui que je vois avec mon cœur: «On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux (Saint-Exupéry)» (Jean Chaccour - EB5)

L'ami est celui qui agit pour mon bien. (Jean Chaccour - EB5)

L'amitié ne s'achète pas. Elle devient acquise avec le temps. (Perla Chamoun - EB5)

L'amitié, c'est pour moi un paysage. (...) Ce n'est pas une tape dans le dos. (Tareck Omran)

Un vrai ami se reconnaît lors d'un malheur. (André Araman - EB5)

Bonding and Boundaries Pursuing our quest with Parents

The BOS have always tried to put forward an open hand to the hearts of their children's parents in the hope of disseminating their message through their voices. And being no less adamant this year about this fundamental aspect of their mission, they launched a sequence of conferences for parents on topics which always raise questions and consequently never cease to be pertinent, such as:

"Facing Teen-aging Challenges"

Mrs. Hatem highlighted the role of parents as the art of untiringly attuning communication and consistency "to the light notes" of unconditional love. She maintained that children who are shown respect, acceptance and love for what they are, regardless of their behavior or whether they live up to their parents' expectations, grow up to be confident and committed; for parents who do not expect anything in return for their love, and display no fear from being disliked in dire times, model unfaltering confidence in one's decisions and an unwavering sense of commitment.

Thus, Mrs. Hatem drafted a heartening image for the attendees of the "mission" they have been entrusted with: one of guiding companions to adolescents' on their journey to adulthood- one that she urged them to perceive as a blessing and to accept with joy.

"How Family Bonds help to prevent delinquent behavior":

The film projected at the onset, and the emotion- laden discussion which it sparked, centered on a persistent preoccupation of parents: how to ensure that children do not drift into the abyss of addiction?

Mr. Mansour silhouetted the relationship which could mould children into responsible decision- makers, along the lines of respect and acceptance of the child's individuality which are reflected in ongoing communication and a consistent frame of discipline.

From this perspective, the issue of peer pressure was put in the spotlight. Parents wondered how to instill set behavior standards and implement sanctions when children attach more importance to peer acceptance. They inquired about ways to deal with the troubling fact that some children are willing to run risks or hurt others in their attempt to emulate bullies or integrate their circle. This called into question the role of the school in



enhancing the sense of belonging. Mrs. Issa- Associate Principal at SMOC- reminded attendees that fostering acceptance is intrinsic to the Schools' mission; she called attention to the fact that the sessions of cultural awareness and youth talk had specifically been conceived to cater to such a need.

While acknowledging the vital role of the school, Mr. Mansour, nevertheless, gave center stage to parents, underscoring their precious presence. The presenter distinguished between merely being home at the same time as children and actually being there for them : spending (quality) time with them, modeling the desired lines of thinking, talking and behaving.

"The Changing Family Structure"

A recapitulation and extension of the preceding conferences:

Dr. Sahab's perspective converged with the two previous ones over a number of points, "pillars" of a promising upbringing, such as:

- *the right and need of children (of all ages) to be loved regardless of circumstances- unconditionally- and to be made aware of it by various means ranging from (genuine) daily displays of affection to careful consideration of the language and tone used with one's children.*
- *the need for communication and interaction- a point worth halting at here being Reverend Father George Dimas' distinction between the kind of purposeful communication advocated and the "commercial on-line" one that our children are constantly exposed to and which in fact impedes the former.*
- *the necessity of a consistent- yet flexible- frame of discipline which would provide children with a securing ability to anticipate consequences (and parents' reactions) and at the same time allow growing room for autonomous decision- making. The older the child is, the bigger the contribution he/ she can and should make in the decision- making process.*
- *that children thrive, rather than are destabilized by differences in perspectives and approaches between the school and home, on the one hand, within the school setting- between educators, or friends- and their parents- and between parents at home. Just as mistakes can and should be perceived as learning experiences, so do divergent views- whether within the same family, or between one's parents and those of peers. Being exposed to different perspectives broadens the array of options incorporated in the child's emerging internal frame of reference; taking part in exploring alternatives and becoming familiar with possible outcomes consolidate its foundations. Thus the child is better equipped to*



negotiate rationally, to make responsible decisions and confidently, withstand negative influences.

- *the complementary roles of the parents and the school, with an emphasis on the former: the most elemental learning happens by emulating role models- the most constant ones being parents. The easiest and fastest way for children (from early childhood on) to take on the behavior and (the underlying) thinking patterns is by watching their parents - patterns which they internalize and reproduce at different stages of their life. Dr. Sahab depicted family life as the stage for rehearsing the principles acquired at school in preparation for "life's" performance.*
- *the ultimate end of upbringing, namely to equip our children with a sturdy internal frame of reference and self-discipline in order to mould them into autonomous problem- solvers and responsible decision- makers. And this can only be achieved if parents keep in mind that parenthood is not about being in complete control; it is the art of gradually relinquishing control- without failing to protect, moving to supervision and increasing trust- which empowers children, then to a remote presence- which, nevertheless, they can always count on.*

Parents who are oppressive do not model effective negotiation skills to their children; those overly permissive cannot instill in their child norms underlying functional belief- systems and a child caught in the tangles of overprotection does not learn!

Just as the mission of shaping young minds is an ongoing one, so has- and will be the concern of BOS with fostering parents' involvement in the different stages and aspects of "our" children's growth - hence, the conference on the nutrition of children (from birth till five years of age) organized for the Day- care and Preschool Divisions, and the upcoming one on learning difficulties.

Rania Maghzal- Unit of training and development

SAVIEZ-VOUS QUE...

«livre» vient du mot *liber*. *Liber* est un mot latin utilisé par les Romains pour désigner la fine couche présente entre le bois et l'écorce de l'arbre. Les Romains l'extrayaient et l'utilisaient en tant que papier pour écrire dessus.

MAINTENANT VOUS SAVEZ!

تنظيم الوقت



- "لن أمكن من التفسّح في عطلة نهاية الأسبوع. لديّ عمل أجّزه"

- "أسف. لن أشارك في غداء العائلة الشهريّ. عليّ أن أستعدّ لامتحان"

- "ليس عندي وقت... لا أفدر... وقتي لا يسمح..."

عبارات ترددها مراراً أو نسمعها من حولنا تكراراً، هل غدونا مضغوطين بكثرة العمل أو الدرس والواجبات إلى هذا الحدّ؟ أم أننا ببساطة لا نملك القدرة على تنظيم وقتنا؟ وما هو تنظيم الوقت على أي حال؟ بحسب التعريفات العصرية، إن تنظيم الوقت يدلّ على مجموعة المهارات والأدوات والتقنيات المستخدمة في تنفيذ مهمة محدّدة، مشروع... أو في بلوغ هدف ما. تشمل هذه المجموعة نطاقاً واسعاً من النشاطات ومنها التخطيط. تحديد الهدف، توكيل المهام، تحليل كيفية استخدام الوقت، المراقبة، التنظيم، الجدولة الزمنية وترتيب الأولويات، في البدء كان مفهوم تنظيم الوقت يستخدم في مجالات العمل والمهن. لكنه اتسع اليوم فبات يغطّي مختلف النشاطات الشخصية.

تنوّع الطرق التي تسمح بتنظيم الوقت وهي تتوقف أحياناً على الطباع الشخصية، وضع جدول بما يجب القيام به هو من أبسط الطرق للبدء بتنظيم الوقت. فيكتب الشخص لائحة بالواجبات التي عليه تنفيذها، ثم يحاول برمجتها بحسب الأولوية. في أيامنا هذه تتوافر برامج عديدة على الحاسوب تساعد على تنظيم الوقت أثناء العمل كأن ترتّب المواعيد وأوقات وأماكن الاجتماعات وغيرها.

ولكن لنعد إلى الأساس: ما الفائدة من تنظيم الوقت؟ ما المشكلة في أن نُجزّ واجباتي في الوقت الذي يروق لي قبل النوم مثلاً؟ إن الفائدة الأولى التي يجتنبها من تنظيم وقتنا هي بالفعل توفير الوقت؛ فكلّما أجزّنا واجباتنا بسرعة، كلما اكتسبنا وقتاً حرّاً يمكننا استخدامه في نشاطات ترفيهية، أعمال تطوعية أو حتى أعمال قد نكسب من خلالها بعض المال. من جهة ثانية، تنظيم الوقت يحفّز الناس على إنجاز العمل إذ يساعدهم على متابعة مراحل تنفيذهم، والأكثر أهمية، إنّ تنظيم الوقت يساهم في تخفيف القلق والتوتر الناتجين عن ضغط العمل، وهو تالياً يساهم في تفادي العديد من المشاكل الصحية. فالسؤال الحقيقيّ إذاً هو هل تريد اختيار ذلك التشنج في المعدة عندما تكون الساعة قد بلغت العاشرة ليلاً وأنت لم تنه فرضك لليوم التالي أو لم تنجز إعدادك لامتحان يبدأ الساعة الثامنة إلا ربعاً صباحاً؟

أما المفاتيح الثلاثة لحسن إدارة الوقت فهي التالية: معرفة الطاقات الشخصية، معرفة الأهداف المطلوب تحقيقها والإبقاء على برنامج تنفيذيّ مطّوع، من الطبيعيّ ألاّ تنجح في تحقيق ما هو فوق طاقتك؛ ومن الممكن ألاّ تحسن إتمام ما هو في بعض جوانبه خارج عن إرادتك؛ لكن حسن استخدام قدراتك وكفاياتك يمكنك من السعي نحو أهداف واقعية قابلة للتحقيق. والوعي الدائم للهدف المراد بلوغه يساعد في اختيار أفضل الخطوات المؤدية إليه. كما أنه يساعدك في ترتيب أولوياتك ووضع برنامج تنفيذيّ واقعيّ يمكنك احترامه. من المهم أن تضع برنامجاً خاصاً بك وألاّ تأخذ برنامج غيرك وتحاول العمل بموجبه. فلكل شخص منا مواهبه وعليه أن يحسن استثمارها.

عن أقماري الثلاثة

بخاف الجليد من أشعة الشمس، وتخاف السفن من الأمواج العاتية، أما الأجنبي فيخاف من أمور كثيرة، ليس أقلها أن يرفضه المجتمع الذي حل ضيقاً عليه.

أكثر ما كان يربكني هو تفكيري في اندماج أولادي وسط محيط جديد عليهم، وأسئال: هل جنبت عليهم باغترابي اللانهائي؟

وكقصص الجنّة الساحرة الطيّبة التي تختم دائماً بنهايات سعيدة، أجدني أفكر بصوت مسموع: ما أكبر الوهم...! وأردت الفكرة القائلة: إن أغلب ما نخشئ وقوعه لا يحدث أبداً، والسرّ في ذلك بسيط فالثلاثة الأقمار (المدرسة) استوعبت أقماري الثلاثة (أولادي)، وهيات لهم وسطاً لم يشعروهم بغربة بل حفزهم على الاجتهاد.

يندر أن يطابق الواقع الحلم، فهو أما يضيف عليه - وهو الغالب - أو يكون أوسع منه - وهو النادر - أما تصوّري لما تكون عليه مدرسة أولادي فكان أشبه بالقفاز الذي يلبس اليد.

التعليم في العراق القديم

منذ أن عرف الإنسان القديم الكتابة في بلاد سومر على أبسط أشكالها وصورها شرع يعلمها للآخرين من بني جنسه، ورغم محدودية العملية أو اقتصرها على فئة قليلة أو معينة إلا أنها كانت قد اتخذت شكلاً أقرب ما يكون إلى نظام المدارس والتعليم الجماعي.

وعرفت المدارس في عهد السومريين حيث كانوا يسمون المدرسة باللغة السومرية (أي- دب- ا) أي (بيت الألواح) وسمي القارئ أو الطالب (دومو- أي دب- ا) أي (ابن بيت الألواح) وفي البداية كان الهدف من إنشاء المدارس تعليم القراءة والكتابة واللغة ومفرداتها ورموزها، ثم تطورت لتشمل العلوم المختلفة: الهندسة والحساب والطب والفلك ولا سيما في عهد البابليين ثم تطورت في عهد الكلدانيين. وهذا يعني أنه تم تدريس السومرية في البداية ثم الأكادية، وكانت هناك أبنية خاصة بالتعليم رغم عدم تمييزها في بعض الحالات عن الأبنية العامة، أو عدم التمكن من الاستدلال عليها بعد تحويلها إلى أنقاض إلا من خلال مخلفات الألواح والنصوص التي تركها المعلمون والطلبة. كما كانت هناك أجنحة خاصة بالتعليم في القصور الكبيرة والهيكل، وكان التعليم مقتصرًا على طبقة معينة من الناس لأن عامة الشعب لم يكن بإمكانهم إرسال أبنائهم إلى هذه المدارس لكون نفقة التعليم باهظة من ناحية، ومن ناحية ثانية كانت مدة التعليم طويلة تستغرق سنوات عديدة إضافة إلى عدم توفر المدارس في جميع القرى والمناطق.

وكان المدرسون والمعلمون يحثون مراكز متقدمة في المجتمع، وكانت لديهم منزلة رفيعة كما كانوا ينقلدون وظائف حكومية مرموقة، وكان بعض الكتاب أيضاً يمارسون التعليم، وكان معظم المعلمين من الذكور ورغم ورود أسماء بعض النساء كمعلمات، وهذا يعني بأن المرأة أيضاً كانت تمارس التعليم والأعمال الكتابية أسوة بالرجل، ولكن بنسبة أقل كثيراً من نسبة الرجال. ومن بين المواضيع التي كانت تُدرّس استناداً إلى المعلومات التي وصلتنا من الكلدان القدماء ما يمكننا تشبيهها بالقواميس الحالية حيث كانت تضم شرح معاني المفردات باللغتين السومرية والأكادية والعلامات المسماة وكذلك شرح قواعد اللغة البابلية، إضافة إلى جداول بأسماء

في بلد يضجّ بالتنوع، وزمان موغل في الاختلاف. أجدني مطمئناً على تعليم أولادي - وهو ما يهمني قبل كل شيء، وبعده - وأجدني مرتاحاً أكثر للوسط الصحي الذي اسلمتهم له، فمدرسة "الثلاثة الأقمار" - وكما أردت على مسامح كل من يسألني تتميز بثلاثة أمور: أولها: مستوى علمي جيّد، وأزعم أنني في موقع يؤهلني لتقدير ذلك، ثانياً: جوّ اخلاقي نظيف يلمسه كل من له احتكاك بتلاميذ هذه المدرسة، وثالثها: اهتمام ومتابعة لكل صغيرة وكبيرة تدفعك إلى الاعتقاد أن المدرسة تحمل رسالة التربية، لا التعليم وحده، فشكراً لكل فرد فيها فقد أرحموني من همّ يصاحب كل أجنبي، ألا وهو اندماج أبنائه، يسألني صغيري: إذا عدنا يوماً إلى الجزائر أين سأدرس؟ أجيبه بمرح أشبه بالجد:

سنأخذ الثلاثة الأقمار في حقائبنا!.....

محمد فضلي

والد مصطفى (الأول أساسي) ورا (الثالث أساسي) و يارا (المعاهد أساسي)

الحيوانات والنباتات وأعضاء جسم الإنسان. كما كان للكلدانيين القدماء دور كبير في عملية التعليم إلى درجة برز من بينهم كتاب وعلماء كبار خلد التاريخ أسماءهم وأصبح لهم صيت عظيم سواء قبل تأسيس الدولة الكلدانية الأخيرة أو خلال فترة حكمها أو حتى بعد سقوطها، ومنهم على سبيل المثال لا الحصر برحوشا (بيروسوس) الكاهن الكلداني الذي عاش في القرن الثالث قبل الميلاد والذي درّس في جزيرة أفسوس اليونانية، حيث كان اليونانيون يستقون أصول العلم والمعرفة من الشعوب الأخرى مثل المصريين القدماء والكلدان، ويقول المؤرخ سترابون: "إن جميع الكتبة والمعلمين كانوا من الكهنة".

كما جاء في مذكرات المؤرخ ديودورس أن الطالب كان يبدأ تعليمه صغيراً مستنداً إلى النصوص المكتشفة بهذا الخصوص: "كان المتعلم ينهض باكراً وبعد الغسل كان يتناول طعام فطوره الذي تعدّه له أمه على عجل، ثم يأخذ معه خبز شعير كوجبة غداء ويسرع إلى المدرس".

وكان الدرس يبدأ بالدعاء إلى آلهة الكتابة والتعلم بهذه العبارة: "المجد لك يا نيسابا إلهة العلم، ويانابو ابن مردوخ إله الكتابة المتمتع بدورابه، فهو الذي يكتب ألواح القدر التي يرسمها مردوخ للجميع في مطلع كل عام".

وكانت صفوف المدارس الكلدانية وفق النموذج المكتشف في حفريات بورسبيا وماري وبابل تتكون من مقاعد من الآجر مرصوفة بشكل منتظم، حيث يستطيع الطالب الجلوس عليها، وكان في متناول أيدي الطلبة أوان فخارية يعجنون فيها الطين بالماء المصبوب في أوان طينية خاصة بهم وكانوا يستخدمون في الكتابة قصبه حادة ومهذبة، أما في المراحل الدراسية المتقدمة كان الطلبة يستعملون جلد الغزال للكتابة.

وكان المعلم وفق ما تذكر الألواح المكتشفة والكتابات التي حلت رموزها يتمتع بموقع رفيع في المجتمع الكلداني، وكان له احترامه الكبير حيث تمدحه النصوص الكلدانية ناعنة إياه بالشمس المضيئة.

نزار قازان - رئيس دائرة الاجتماعيات

بعض النصائح لتلاميذ المدارس من أجل تنظيم أفضل للوقت

ينفق الكثير من الناس على اعتبار سنوات الدراسة الأكثر ضغطاً في حياة الإنسان. نظراً للسنن وكثرة التدريبات المطلوبة وللقرارات المصيرية الواجب اتخاذها. وقد يزيد من الضغط مسائل عديدة منها طول اليوم الدراسي، التزايد في صعوبة المواد، امتحانات تتطلب جهداً وقدرات أكبر... ما يفرض على التلميذ أن يستخدم وقته بحكمة ليتمكن من إتمام واجباته على أكمل وجه. لذا، نقدم هنا بعض النصائح التي تساعد في حسن تنظيم الوقت:

- أولاً، ومع بدء كل فصل، حاولوا ملء برنامج عام تضعون فيه المواعيد الثابتة كأوقات الدراسة، ساعات التدريب الرياضية، دروس البيانو... الوقت المتبقي هو الذي علينا استخدامه حسناً للنشاطات الأخرى.
- ثانياً، أعدوا وقتاً ومكاناً للدرس. فعندما تهرجون ذهنكم على وضعية محدّدة للدرس يصبح من السهل التركيز على إتمام الواجبات وهذا يساهم في توفير الوقت.
- في حال توفّر مكان للدرس في المدرسة حاولوا الاستفادة من وجوده.
- اغتنموا ساعات الصوم في النهار لإتمام الفروض إذ إن ما يُنجز خلال ساعة الدرس في ضوء النهار يتطلب ساعة ونصف في الليل.
- من المفيد الإبقاء على مفكرة مفصّلة وواضحة كي تكون الواجبات واضحة نصب أعيننا.
- اعتماد فترة درس طويلة أقلّ إفادة من اعتماد فترات قصيرة من حوالي 50 دقيقة تفصل بينها فترات راحة من 10 دقائق.
- يمكن الاستفادة من أوقات الانتظار (كانتظار وصول الباص مثلاً) في كتابة بطاقات تذكير نضع عليها رؤوس أقلام عن الدرس أو المشاريع. عوض هدر هذه الأوقات ونحن لا نعمل شيئاً.
- إن كان بمقدورك التركيز مع رفيق لك، حاول الاتفاق معه على موعد دراسة مشتركة يمكن أن تساعد في المراجعة أو في توضيح بعض المفاهيم.
- ابدأوا بالمسائل التي تحتاج تركيزاً طويلاً أنتم بحال من النشاط واليقظة. دعوا الأمور السهلة للأخر فتلك يمكن إنجازها بجهد أقل.
- رتبوا الأمور بحسب الأولوية وأجزؤوها بادئين من الأهم إلى الأقل أهمية؛ العودة إلى المفكرة يساعد في ذلك.

قرأ سمير - لجنة التحرير



Consider the following: we usually measure time by observing a moving object or a change in its nature; for example, the motion of the hand of the clock or the motion of the earth around the sun. This brings up the question: "does time exist when nothing is moving or changing?" Does the clock actually measure time or are we just trying to make sense of the change in the position observed?

In our everyday experience, we perceive events as following a certain order: past-present-future, this raises the idea that time has a definite direction. We call this the time arrow which is one directional. This raises the question: "why does time have a direction?" and "is the future infinite or finite?" Add to these psychological and mental puzzles such as: "what is the proper formalism or logic for capturing the special role that time plays in reasoning?", "what are the neural mechanisms that account for our experience of time?" and so on. All these issues are expected to be resolved not only by scientific advances but also by philosophical analysis.

Let us now consider one specific issue that has kept philosophers of time deeply divided: What sort of ontological (ontology: the study of existence) differences exist among the present, past and future? Answering this question are three competing theories; the Presentists who argue that only the present experiences are real and that our consciousness recognizes only the present vividly. According to them the past has slipped out of reality and the future is not yet there. The second theory is that of the growing-universe or the growing-block theory. It argues that the past and present are both real, but the future is not, because the future is indeterminate and is merely a potential. The third very popular theory is that there are no significant ontological differences among present, past and future because the differences are merely subjective. This view is called "the block universe theory" or "eternalism". One implication of this theory is that tensed terminology (past, present and future tense in language) can be removed and replaced with tenseless terminology. So instead of saying "we will go later" we could say "we do go at time which will happen after the time we say these words". This is just an example of how even language is affected by how we conceive of time. Anyway, whatever the theory, most philosophers agree that time does exist. They just can't agree on what it is.

Here is another dimension of the problem: the mind is the seat of our consciousness and hence responsible for our perception of time. This brings out the question: "does time exist for beings that have no minds?"

We should also be careful not to confuse time itself with the perception of time. There is a difference between physical time and psychological time. Physical time is the time that clocks are designed to measure. Psychological time is private time. Psychological time passes swiftly for us while we are doing something we enjoy, but it slows dramatically if we are waiting anxiously for something to happen. The slowness is probably due to focusing our attention on shorter intervals of physical time. Meanwhile, the clock is measuring physical time and is not affected by anybody's awareness. Psychologists, for example, are interested in whether we can speed up our minds relative to physical time. If this is done, we will become mentally more productive, like making more decisions per minute. Several means to accomplish this have been explored but so far, none of these have been successful.

What about physics, what does it say about time? Here too, we get more questions than answers, like: what causes time? Why time slows in gravity? Why time slows in motion? Is time a dimension? Is time travel possible? Does past or future exist? Why is there an arrow of time? and so on. None of the basic equations of physics include an arrow of time, that is, they do not depend on the direction of time. Yet in our daily experiences, time is directional. Further studies in physics, like the second law of thermodynamics, show the irreversibility of many physical events. Like mixing hot water and cold water gives lukewarm water but we can not envision of the lukewarm water separating into hot and cold water. But when we go deeper into matter, that is, to the subatomic world, the events that take place there are totally reversible and are non directional in time. So, could it be that time is directional in the macro-world but is not directional or simply does not exist at the fundamental level?

Another view is by cosmologists who once thought about the Big Bang as the moment at which time began. There was no time before the Big Bang. But now there is a different interpretation; perhaps there was no time, not only at the moment of the Big Bang, but in the very early universe, for a "little while" after the Big Bang. Perhaps time came to emerge only gradually, as the universe got larger and larger, and cooler and cooler. The observation of time, like some other phenomena in physics, depends on the observer. So maybe the direction of time is an approximation to the true nature of the universe which is induced by our perceptual limitations as observers. Maybe, if we could see the way things really are, we would see time running in two directions at once.

Anyway, whatever time is, we will always experience the event of sowing and the event of reaping separately. In other words, there will always be a time for sowing and a time for reaping.

Moussa Bachir - Head of Secondary Division - SMOC

Is there really any "Time"?

"Time" is so much a part of our life that it is almost impossible to imagine our daily experiences without it. Yet when it comes to answering the question: "what is time?", we are faced with more problems than solutions. Is time "something" we are living in like space or is it just our mind's way of finding connections between successive events? What happens to the "past time" when it is gone? Is it still there or is it just a record in our minds? Does "future time" exist and we "travel" towards it, or are we just living in the "now" always?

Attempts to answer these and other questions about the nature of time have been going on since 2500 years ago. This article is an attempt to highlight, from a philosophical, psychological and scientific perspective, some of the many questions and the attempted answers.

Une conversation éducative

L'apprenant: Je pense que les «professeurs de français devraient être des professeurs de mathématiques : ils passent leur temps à compter les fautes des élèves». (Abbé Ernest)

Le professeur: Hé petit! Attention! Le professeur se donne pour le bien de ses apprenants. Il observe, examine minutieusement vos productions et souligne vos erreurs et ce afin de vous pousser à analyser et à vous remettre en question.

L'apprenant: Est-ce que le professeur sait tout pour qu'il puisse détecter toutes nos fautes?

Le professeur: Écoute! C'est en forgeant qu'on devient forgeron. «J'apprends chaque jour pour enseigner le lendemain.» (Emile Faguet)

L'apprenant: Hein??

Le professeur: Le savoir, mon cher, est illimité! Le professeur et l'apprenant forment un couple complémentaire et indissociable.

L'apprenant: C'est que, Monsieur, je n'ai jamais divulgué une nouvelle information en classe. Je passe mon temps à poser des questions pour que je puisse comprendre.

Le professeur: Ceci prouve mon opinion : «Interroger, c'est enseigner.» (Xénophon)

L'apprenant: Je vous aime Monsieur, vous m'encouragez souvent.

Le professeur: Mon enfant, c'est mon «rôle essentiel d'éveiller la joie de travailler et de connaître» (Albert Einstein)

Allez maintenant! Travaille...et... une dernière leçon encore: tu dois «rompre l'os et sucer la substantifique moelle» (Rabelais) et ce afin d'accéder à la vérité, voire à l'essence et d'être illuminé.

Au fond, le professeur et l'apprenant sont les revers d'une même médaille puisqu'«il y a un art de savoir et un art d'enseigner» (Cicéron)



The Art of Presenting

Presentations are something that we are all familiar with. Whether in school, university or any field of work there will be a time where you will have to stand in front of an audience no matter how friendly, big or small and present your ideas and knowledge. Many presenters panic before the time comes and forget everything they want to say; other times a presentation becomes too boring or very disinteresting. Below are some tips that might be helpful to follow while presenting.

Do not abuse your visuals

Usually your visuals are posters, charts, or even a PowerPoint presentation. Whatever they may be, keep them simple. The audience is not there to read your slides, but to listen to you present.

Look at the audience

Do not just single out one person, but instead try to make eye contact with numerous people throughout the room. If you do not do this then you are not engaging the audience, you are just talking to yourself.

Show your personality

It does not matter if you are presenting to a group at work, school or to senior citizens in your community, you need to show some character when presenting.

Make them laugh

Although you want to educate your audience, you need to make them laugh as well. In essence, it keeps the audience alert and they will learn more from you than someone who just educates.

Talk to your audience, not at them

People hate it when they get talked at. You need to interact with your audience and cre-

ate a conversation. An easy way to do this is to ask them questions as well as letting them ask you questions.

Be honest

A lot of people present to the audience what they want to hear, instead of what they need to hear. Make sure you tell the truth even if they do not want to hear it because they will respect you for that and it will make you more human.

Do not over prepare

You need to be prepared enough to know what you are going to talk about but make sure your presentation flows naturally instead of sounding memorized.

Show some movement

You probably know that you need to show some movement when speaking, but naturally you may forget to do so. Make sure you show some gestures or pace around a bit (not too much) on the stage when speaking. People are more engaged with an animated speaker.

Watch what you say

You usually do not notice when you say "uhm", "ah", or any other useless words frequently, but the audience does. It gets quite irritating; so much that some members of the audience will probably count how many times you say these useless words.

Differentiate yourself -

If you do not do something unique compared to all the other presenters the audience has heard, they will not remember you. You are branding yourself when you speak, so make sure you do something unique and memorable.

Adapted from:

<http://www.quickspout.com/2007/09/01/10-tips-for-a-killer-presentation/>

"Today a reader, tomorrow a leader." Margaret Fuller

As educators we are always asked about the appropriate age that a child should be able to read at. The answer to that question varies depending on the curriculum that a school follows. At BOS, learners start reading site words between kindergarten and grade one (ages five and six) and by the end of grade one and the beginning of grade two (ages six and even) they are supposed to decode and read material that is age appropriate on their own.

Recently however, new research has hinted to the possibility of teaching reading to infants less than one year of age. One famous case is that of Elizabeth Barrett who started reading by 17 months. Even more controversial is a new program by Dr. Robert C. Titzer, an educator and researcher in the field of infant learning and development. Dr. Titzer created the Your Baby Can Read! Program; which is designed to teach children between the age of three months and 5 years how to read through fun activities that parents can use with their infants and toddlers to stimulate their brain development.

Dr. Titzer reports that a baby's brain develops at nearly 90% during the first five years of life. He believes that the best and easiest time to learn a language is in the infant and toddler years. When the brain is creating thousands of synapses (a specialized junction where transmission of information takes place between a nerve fibre and another nerve cell) every second opens the door for increased learning capacity and allowing a child to learn both the written word and spoken word concurrently. He calls this "[The] only one natural window for learning language." He states that just as learning a foreign language; it is easier for a child to learn spoken, receptive, and written language at this age.

You might agree, disagree or just be puzzled about the issue. Yet, research has proven that when children learn to read at an early age, their performance in both school and life becomes better.

For further information about the "YourBabyCanRead" program or Elizabeth Barrett please visit the following links:

<http://www.yourbabycanread.com/>

<http://www.youtube.com/watch?v=G7Z5zVE9m0>

<http://www.youtube.com/watch?v=eP5h3-hz4tc>

Zahraa Ghabris
Special Education Department



المشكلات إذا جازَ التعبيرُ تكمنُ في عدم توافر دراسة في العالم العربي عن نوعية القراءة وماذا يريد القارئ أن يقرأ.

ولعل أكثر ما نرجوه نحن الأكاديميين أن يلحظ الكتاب العربي جويدياً وجديداً على مستويي اللغة والمضمون انطلاقاً من تشبيه مفاده أن القلب حديد والكلمة مغنطيس. يجذب القلب إليه. وعلى الأسلوب الكتابي أن يعتمد الجمل القصيرة. والابتعاد عن الألفاظ واعتماد الضبط عند الالتباس في المعنى (القيمة والقيمة أي القمامة / العمر والعمر أي الجهل)... وكذلك تظهر الحاجة أيضاً إلى جديد المنهج في اللغة العربية. فعلى سبيل المثال بدأت الحملة العربية عام 1917 بألفي كلمة عبرية فقط. وخلال ثلاثين عاماً تمكّنوا من بناء لغة حديثة من خلال الترجمات إلى العربية من لغات مختلفة. وثمة دور أيضاً تقوم به الجامعة العربية في تنشيط الثقافة العربية. فالمشاركة الفاعلة في التظاهرات الثقافية في العالم. واستضافة الدول العربية المثقفين وتكرّمهم. من شأنهما الإسهام في نشر الكتاب العربي على نحو أشمل. وكذلك منح جائزة الكتابة عن العالم العربي وتكرّم "المستعربين الجدد". وتقديم منح للراغبين في دراسة اللغة العربية. كلها تشكل خطوات داعمة للهدف الكبير...

ومع انتهاء أعمال مؤتمر بيروت وعالمية الكتاب العربي. نعود إلى مدارسنا الأثوذكسية الشقيقة. مجددين العهد في نشر حبّ المطالعة بين متعلمينا واكتسابهم مهاراتنا. فمن دون تلك المكتسبات عبثاً يبني إبتناؤون التربويون... وتلك رسالتنا في منازلنا أيضاً ووسط أبنائنا. والله ولي التوفيق...

رزق الله الخلو - رئيس دائرة اللغة العربية

فقد كان لافتاً في المداخلات على هامش الحلقات الحوارية التركيز على وجوب تشجيع المطالعة... والتأكيد أن تنمية مهارة القراءة يشارك فيها أيضاً الأهل في البيت. بالإضافة طبعا إلى دور يؤديه المرثي في هذا المجال.

بعض المداخلات أشارت إلى افتقار الكتاب العربي إلى مواضيع ذات صلة بالمرأة والطفل. ومعاجم الأطفال وقواميسهم. وطرح السؤال في المناقشات: لماذا لا نبادر إلى الكتابة للمراهقين والمراهقات. ونقدّم لهم قصصاً جذابة؟ وكذلك تم التطرق إلى مشكلة "إعفاء الحرية". ومشكلة الكتاب الذي يبقى أحيانا صوت السيد الحاكم في بعض الأمصار العربية... وعليه بات من الضروري ألا يبقى الكتاب العربي ناطقا باسم السيد الحاكم. لكن وعلى رغم المشكلات الجسام التي يعاني منها الكتاب العربي إلا أن أكثر المشاركين أشاروا إلى أن بيروت تبقى "خيمة الكتاب العربي الحر الأخيرة".

ومن مشكلة الكتاب إلى مشكلة الناشر العربي. والحديث عن مهمة دور النشر في النهضة الثقافية "المرجاة" وسط أبرز المآخذ على دور النشر لناحية عدم اهتمامها بالترجمة. فيما الإحصائيات تؤكد وجود اختلال في الترجمة لمصلحة اللغات الأجنبية وعلى حساب الكتاب العربي. فأين العالم العربي من اليابان. حيث تقوم مكاتب وأقسام خاصة بترجمة كل ما يكتب عن اليابان. وعلى الناشر أخيراً أن يميز ملاحظاً خصائص التمايز بين أن يقرأ الكتاب العربي من يعيش في الأقطار العربية. أو أن يقرأه من لا يعيش فيها.

لكن دور النشر تعاني من الرقابة على الكتاب (الكتاب العربي يقابل أحيانا أحد عشر رقيباً كي يصدر). وعدم احترام حقوق المؤلف. إلا أن أم

هل تتحقّق نهضة المطالعة العربية "المرجاة" فيعبر كتابها إلى "العالمية"؟

على هامش معرض الكتاب هذه السنة في معرض "البيال" في وسط بيروت. حلّ "هم" الكتاب العربي محورا في مؤتمر تحت عنوان "بيروت وعالمية الكتاب العربي" نظمه مؤتمر الناشر العربي في الأول والثاني من كانون الأول 2008. بالتنسيق مع وزارة الثقافة اللبنانية. واتحاد الناشرين العرب. والنادي الثقافي العربي.

وما أغنى النقاشات والحوار أمران: اجتماع الأكاديميين والعاملين في حقل النشر والتوزيع وتكنولوجيا نقل المعرفة من إحدى عشرة دولة عربية. وملامسة بعض معوقات الإقبال على الكتاب العربي ببعض الجراة. وإن تبقى العبرة في التنفيذ...

فهل من السهل كشف الحقيقة المرة والمؤسفة في أن بلان كل ثمانين شخصا في العالم العربي. يقرأون كتابا واحدا سنويا. في حين يقرأ الشخص الواحد في إسرائيل أربعين كتابا؟

وهل من السهل الوصول إلى الهدف المنشود "أمة تقرأ" وسط سلسلة معوقات منها ما له علاقة بالكتاب العربي. وبالناشر وبالصعوبات المالية والمناخ العام؟

وهل المشكلة هي في جودة الكتاب العربي وفي مضمونه؟ وإذا كانت كذلك فلماذا سرق من كبريات المكتبات العراقية خلال فترة دخول الأميركيين إلى العراق نحو مليون كتاب. على ما أكد الدكتور السيد؟ أم أن المشكلة تكمن في الكتب العربية الحديثة فقط؟

وبالعودة إلى مؤتمر "بيروت وعالمية الكتاب العربي".

Surpassing the Reading Recession...

One of the biggest challenges that we, parents and schools, are facing nowadays is to surpass the "recession" in the spirit of reading that is conquering the world, especially the Arab world where a study showed that 270 Million Arabs read only 900 books per year! As for Lebanon, who was once the outsourcing country of the alphabet, statistics show that only 14% of the Lebanese people read books out of which 11% read books that help them in their career and not for the enjoyment of reading. (Rahmeh, Z. (2008) - لأن 14 فقط من - An-Nahar Newspaper - 02/09/2008 - pages 1-3).

A five years study conducted in Europe by the psychologist Dola Ryazdrkin, showed that children raised with the habit of reading from early ages, have the possibility and the power to be two years and a half in advance in their school studies (Rahmeh, Z. (2008) - لأن 14 فقط من اللبنانيين يطالعون كتاباً - An-Nahar Newspaper - 02/09/2008 - pages 1-3). Where do our schools stand regarding this challenge? Our schools are in a continuous quest to foster an environment where reading is fundamental, beneficial and fun. We are working on cultivating the love and habit of reading in the hearts and minds of our youngest, so they may benefit from both the "traditional"

reading (hard book) and the "Modern" reading (through Technology) that has brought out a whole new generation of reading practices that can be beneficial and practical when properly used. In this respect, we have launched the "Archives press program" in our schools' libraries; this program offers our learners and the whole school community more than 52,000 articles (in all three languages) archived since 1992 from different local and international newspapers.

On the other hand, we are renovating our libraries to create a welcoming space that can attract learners of all ages to come and enjoy reading a book, checking out a magazine or searching and researching on the internet.

Moreover, an on-going Reading Program is planned and is implemented in a way to create an interactive reading atmosphere among all the members of our big Family: learners, parents, teachers and staff. A number of Lebanese authors will also be invited to share their experiences, thoughts, books and stories with our learners during "May: the Lebanese Authors' Month".

This and many other upcoming reading activities will put our schools' community at the Heart of the event "Beirut World Book Capital" which will be officially declared end of April 2009 and will last till April 2010... and here we cannot but hope that the Beirut World

Book Capital event would be our first step towards becoming a society not only of Readers but also Producers of books.

With all our Hearts and Voices, we will always hold out our Hands, to lead our learners into becoming life long readers.

The Library Team





My Path... My Career

Given the importance that learners place on career-related goals even before university studies begin, BOS has long been working on preparing their learners for their future studies and career path.

By exploring career-related information early in the decision-making process, learners are better able to make informed decisions about their goals and true interests and ambitions. This process facilitates transition to university and helps us better manage expectations from the outset of the university experience.

As an educational institution, we seek to develop and promote sound educational approaches and purposive pedagogical practices in the larger community. And in order for us to propagate and, eventually, delegate this endeavor, we encourage our learners to get into the field of education and take up teaching as a career. Along the same lines, we have been laying the groundwork for an ongoing cooperation with universities well-reputed in the educational realm, such as AUB, LAU and USJ, in the hope of providing quality education for those who will be entrusted to disseminate it in the future. In this context, a sponsorship program for learners who wish to pursue their graduate and post graduate studies in education has been launched with the creditable Education department of the American University of Beirut.

An interview with a university professor

What is next? What should I do after high school? What is the major that best fits my interests, character and ambitions? These are few of many questions that will definitely come across the minds of most of our readers. Many people find difficulties choosing the right career. Many others spend years and much money down the wrong paths and the wrong major. Youths should not find much trouble answering these questions if they are properly oriented and guided by people of experience and knowledge. What is career orientation and how should it be done? Our questions were answered by Dr. Hanin Hout, counselor and professor at Haigazian University.

Q. Dr. Hout, to begin with: what is career orientation? How can we define it for an 11th or a 12th grader?

A. Basically the correct definition of career orientation in secondary school covers two

aspects, the first is knowing one's self and the second is understanding the world of careers. A person who knows him/herself is one who understands him/herself, knows his/her interests, abilities, needs, likes and dislikes. Many people have a misconception about career orientation thinking that it is simply explaining the different kinds of careers available; this is not enough. Counseling should be involved in career orientation in addition to the usage of some tests and workshops that better introduce youths to their characters.

Q. When did the idea of career orientation start, worldwide and in Lebanon?

A. Worldwide, the concept started around 100 years ago. In the late 1900's Frank Parsons started working in that field in the city of Boston in the USA. After the industrial revolution schools were crowded with learners and a new problem emerged: where will all these people be employed. Then the first office was established to simply match people with certain characteristics to jobs that they might fit in. Later on and across time the idea evolved and many theories were produced. Nowadays career orientation is a very important topic taught at universities alongside with counseling and psychology. In the USA and Canada career orientation is integrated in the school systems. We have had some experiments in career orientation in Lebanon, some people are professionally doing it but others are commercial. I am against the idea of hosting people from outside the school to orient the learners, integrating the concept in the school curricula is much more beneficial. Having a career orientation or counseling office in schools with dvd's, online services, tests and one to one sessions is very important.

Q. When do you think career orientation should start?

A. Your question was about secondary school. But personally, I think that it should start much earlier than that. If introduced simplistically and with a vision, career orientation can start from pre-school. For example we can start eliminating the idea of gender stereotypes starting early on and showing our pre-schoolers that women can be surgeons and taxi drivers. Elementary school learners can start getting introduced to what their parents do through spending a day with them at work or having the parents as speakers in their classes. In middle school, matters become more specific where learners prepare portfolios to prepare them to secondary school where they need to choose their majors and career paths. Decisions would not be as difficult in secondary if learners were oriented since childhood. Career orientation should be very individualized. It is not just about what careers are out there but it is about what the person likes and then a match takes place between the two. For instance, I as a professor prefer a friendly atmosphere in

a small university rather than a bureaucracy in a large university. A person should match his/her career to his/her personality.

Q. In case the service of career orientation is not available to youths in some schools, how would you as a counselor advise them and their teachers to go about choosing the right career?

A. In spite of the fact that our curricula are very loaded, it would be very beneficial if teachers find an hour per week to sit with learners in groups and talk about the things they like in an informal matter. There are some interesting activities found on the internet that makes it easier for some youth to better know themselves and their tendencies. In addition, there are some tests that can be bought like Holland's SDS and which nearly accurately show the career tendencies of people based on questions they answer. But the most important matter in my opinion is the parents' influence. Many learners go into university choosing the wrong major because their parents want it or because it is more socially acceptable than others. In this case proper career orientation minimizes these mistakes and wrong options.

Q. Do you have any other advice to give to young learners?

A. I just want to say that I am aware of the fact that career orientation is difficult in Lebanon and many youth face obstacles in their career choice. In a study being conducted now, we are trying to find out the reasons behind career failures and what makes Lebanese lack career maturity. I want to tell our young learners to think their career choices thoroughly and not to go into a major they are not convinced of. They should think much before they listen to their parents' advices. I also tell them to take more time in trying to know themselves, search the internet for information that might benefit them, and ask many questions especially to others with experience in the field they want to choose. Visiting career fairs and university fairs should also be very helpful. Secondary school is not only about passing the 12th grade. Secondary learners should act actively regarding their futures and their careers and ask themselves: How has my school helped me chose my career path? What is next? What choices are available and make plans A, B and even C.

Lara Semaan - Lower Elementary Teacher - BAC



Grandir en sécurité

Pourquoi je ne peux pas jouer au soleil? Pourquoi je dois manger mes tartines? Qu'est-ce qui arrive si je ne me lave pas régulièrement? Pourquoi je dois me coucher tôt?...

Que de questions surgissent chez les enfants toujours curieux d'apprendre!

Pour répondre à toutes ces questions, l'infirmière scolaire a rendu visite à la classe d'EB3 et braqué la lumière sur les moyens de prévention des dangers de la vie quotidienne. Différents sujets ont été abordés et les apprenants, qui ont tiré profit de cette rencontre, ont rédigé :

Elie Hage : De cette rencontre avec l'infirmière j'ai appris que pour faire du vélo, ou pour jouer à la trottinette, je dois me protéger le corps des chocs en portant un casque, des coudières et des genouillères.

Angela Lahham : L'infirmière nous a expliqué que lorsque l'on saigne du nez, on doit pencher la tête en avant et appuyer sur la narine qui saigne.

Tracy Abi Rached : Je suis devenue consciente des précautions à prendre dans la rue et à la maison ; je dois regarder à droite puis à gauche avant de traverser la rue. A la maison et notamment à la cuisine, je dois éviter de toucher aux objets tranchants, et de s'approcher du feu.

Nour Hassan : Pour éviter d'attraper des maladies, il faut se laver le corps tous les jours, se laver les cheveux régulièrement et se brosser les dents. Il faut aussi se coucher tôt pour être en forme.

Nicole Abou Jarra : Ce jour-là, nous avons appris beaucoup de choses comme : comment traverser la rue, ce qu'on doit porter quand on joue à la bicyclette ou à la trottinette, comment nettoyer une petite blessure, comment monter dans l'autocar. Elle nous a aussi donné le numéro de la Croix Rouge : 140

Rima Fadil : L'infirmière nous a expliqué en détails comment on peut nettoyer une blessure avec une compresse et de l'eau oxygénée, et nous avons appliqué cette nouvelle technique sur les mains de nos camarades et puis nous leur avons mis des sparadraps. Nous nous sommes beaucoup amusés!

Etudier les sciences avec l'infirmière fut une nouvelle expérience enrichissante et amusante pour les apprenants. Espérons qu'ils appliquent les conseils qui leur ont été donnés afin de grandir en toute sécurité.

Perla Abou Abdallah - Enseignante de la EB3



AU P'TIT NID, UNE AVENTURE COMMENCE

Au-delà de sa fonction de mode de garde, la garderie est un lieu de vie où le jeune enfant grandit en éveillant l'ensemble de ses capacités. En ayant un contact précoce avec d'autres enfants, il connaîtra une socialisation différente et complémentaire de celle qu'il a déjà dans son milieu familial. Il va apprendre à vivre en collectivité. Bien sûr, cela suppose qu'il y aura des règles qui lui permettront d'assimiler les conduites sociales courantes. De plus le milieu d'accueil contribue à l'épanouissement de la personnalité de chaque enfant qui, guidé et stimulé par une éducatrice, pourra faire l'apprentissage de son autonomie de socialisation.

La garderie «P'tit Nid», est l'une des garderies qui prend en charge les petits enfants en leur offrant les meilleures conditions d'adaptation tout en adoptant une approche personnalisée.

Pour connaître mieux le mode de travail au sein du P'tit Nid, deux entretiens ont été tenus avec Mme Rania El Hajj, directrice exécutive des garderies et du Cycle Préscolaire dans les Ecoles Orthodoxes de Beyrouth, et Mme Ghia Suaifan, directrice exécutive déléguée du département d'éducation spécialisée.

Entretien avec Mme Suaifan

Quel type de pédagogie proposez-vous au P'tit Nid?

La garderie est un lieu de vie où les enfants se rencontrent, communiquent, interagissent, expérimentent mais aussi apprennent, tout en jouant et s'amusant. Nous visons en grande partie l'épanouissement de l'enfant, son apprentissage mais particulièrement son éducation dans un environnement motivant et sécurisant qui l'incite à apprendre.

Dans notre approche éducative, nous partons du principe que l'enfant est une personne à part entière. Nous tenons donc à respecter ses besoins et ses capacités en l'accompagnant et en lui proposant des activités pédagogiques qui touchent à tous les aspects de sa personnalité et de son développement.

Ce type de pédagogie et principalement ces activités offrent aux enfants des expériences d'apprentissage diverses et des situations

de découvertes assez variées dans le but d'éveiller et de stimuler leur sens afin d'être aptes à apprendre. Ceci en veillant bien sûr à développer leur autonomie au maximum et en leur apprenant à faire «tout seul». «Laissez-moi faire tout seul».

Quels types d'activités alternatives proposez-vous aux enfants?

Nous proposons des activités qui stimulent, comme nous avons dit, différents aspects du développement de l'enfant:

- L'aspect sensoriel : éveil des 5 sens

- stimulation du sens visuel à travers des objets, des supports visuels, des visages, des mobiles colorés, ...
- stimulation de l'ouïe à travers des objets sonores, les claquettes, gants à grelots, et même des objets de la vie quotidienne tels que les cuillères en bois, ...
- stimulation du toucher à travers le contact physique avec les éducatrices mais aussi à travers des objets qu'on met à la disposition des enfants et qui leur permettent d'explorer les diverses formes, différentes sensations (sec, mouillé, rugueux, lisse...) le sable, l'eau...

- L'aspect psychomoteur :

- prise de conscience du corps et du schéma corporel (nommer les différentes parties du corps, du visage),
- grande motricité qui concerne la capacité de déplacement dans l'espace et le mouvement du corps qui pousse l'enfant vers la découverte de ce qui l'entoure et vers une autonomie croissante et vitale pour son développement, en fait l'enfant à cet âge a besoin de se mouvoir, et d'expérimenter sur le plan de la motricité
- coordination oculo-manuelle,
- motricité fine ; nous parlons ici des activités de graphisme, on initie les enfants à la tenue du crayon, posture mais aussi la manipulation de la pâte à modeler, la peinture, pour préparer l'enfant à l'écriture, ...

- Aspect langagier :

Nous insistons sur l'importance de la parole dans le développement du langage.

Au P'tit nid, nous essayons d'enrichir le vocabulaire de l'enfant à travers une communication adéquate avec l'adulte et non un langage bébé ; nous présentons des supports visuels variés, mais aussi des contes, des histoires imagées, des photos réelles, des marionnettes et tant d'autre techniques audio-visuelles ; surtout que l'enfant apprend le langage par imitation.

- Aspect cognitif/pré-maths :

Nous avons recours à des jeux cognitifs qui favorisent le développement de la réflexion et de la mémoire de l'enfant



Par exemple, c'est à la garderie qu'il commence à apprendre à trier des objets, à les classer et plus tard à faire des sériations. Nous commençons aussi à présenter les correspondances terme à terme à partir d'objets concrets.

En plus, c'est à cet âge que l'enfant commence à apprendre à faire un choix à travers des situations ciblées.

- Aspect social et relationnel :

Quand nous parlons du social et du relationnel, nous visons en premier lieu des relations de confiance qui poussent l'enfant à se sentir sécurisé, et par la suite, à oser communiquer et entrer en relation avec autrui, que ce soit avec l'adulte ou avec ses pairs.

Quels moyens proposons-nous pour appuyer ses apprentissages ?

Nous insistons énormément sur l'apprentissage par le jeu ; en fait, jouer est un besoin vital chez l'enfant. D'ailleurs la meilleure façon de favoriser l'apprentissage de l'enfant c'est de lui proposer suffisamment de jeux et d'idées qui, à la fois, l'amuse et répondent à ses besoins.

Parmi les jeux que nous proposons, nous citons :

- Les jeux sensoriels
- Les Jeux sensori-moteurs qui aident l'enfant à bouger tout en faisant participer ses sens
- Les jeux d'imitation qui lui permettent de découvrir ses propres capacités et de développer son imagination mais aussi sa créativité
- Les jeux de groupe qui favorisent en grande partie la communication avec autrui : comment jouer, comment partager et échanger...
- Les jeux de cache-cache
- Les jeux de manipulation qui permettent de découvrir et de faire l'expérience du monde qui l'entoure
- C'est par le jeu que l'enfant apprend non seulement ses comportements de bases (patience, concentration, ordre...), mais aussi des connaissances essentielles.

Comment l'équipe pluridisciplinaire peut-elle intervenir à la garderie ?

L'équipe est formée des spécialistes suivantes : orthophoniste, psychomotricienne, orthopédagogue et psychologues.

Nous intervenons selon 3 axes :

- proposer des formations pour l'équipe d'éducatrices travaillant avec les enfants afin de les aider à connaître les étapes du développement normal de l'enfant au niveau psychomoteur et langagier dans le but de nous signaler le plus tôt possible une difficulté quelconque rencontrée chez un enfant.
- intervenir pour effectuer des observations plus ciblées et parfois un diagnostic pour orienter l'apprenant vers une structure ou des rééducateurs qui travailleront avec lui en dehors du cadre scolaire.

- assurer un soutien ou un travail de guidance parentale aux parents.

Entretien avec Mme El Hajj

1. Comment la garderie assure-t-elle l'hygiène et la santé des enfants ?

L'hygiène est un facteur très important pour la bonne croissance de l'enfant. Pour cela nous l'assurons par un suivi stricte de la propreté de l'espace et des enfants, ainsi qu'à travers :

- le passage du médecin (pédiatre) qui se fait une fois par semaine.
- l'intervention du médecin une fois par trimestre, auprès de l'équipe sur des sujets prédéterminés tels que : l'alimentation, le sommeil, les maladies infantiles et autres.
- l'organisation de sessions de formation continue sur l'Hygiène et les premiers secours adressés aux puéricultrices et aux employés.
- l'assurance médicale qui couvre tous les enfants inscrits à la garderie

2. Comment l'alimentation est-elle fournie à la garderie ?

Le contenu des repas évolue en fonction du développement psychomoteur des enfants.

Pour les unités 2 «grands» et 3, les repas sont livrés par le service diététique de l'Hôpital Saint Georges.

A travers les repas, différents objectifs éducatifs sont visés :

- Le respect des besoins physiologiques de l'enfant.
- L'éveil sensoriel (le goût, l'odorat, le toucher) et l'apprentissage d'une alimentation équilibrée.
- Le développement de l'autonomie.
- La socialisation et la convivialité.
- La favorisation des échanges et des découvertes.

3. Comment se fait l'acquisition de la propreté ?

Nous considérons que la propreté doit s'acquérir en douceur. Pour cela, elle est adaptée à chaque enfant en collaboration avec les parents.

Nous prenons en compte le désir et le développement psychomoteur de chaque enfant qui sont primordiaux dans cette étape.

4. Comment se fait le temps du sommeil ou de la sieste ?

Les enfants en accueil régulier possèdent une place fixe, le lit peut être personnalisé par son doudou ou son oreiller etc...

L'équipe essaye de respecter les rituels d'endormissement de chaque enfant.

Dans l'unité 3, les enfants dorment sur des lits couchettes, un adulte reste dans la pièce pendant la sieste, pour assurer la sécurité des enfants et pour permettre un réveil échelonné.

Dans les autres unités, l'enfant est accompagné pendant son endormissement s'il en éprouve le besoin.

5. Comment se passe la communication avec les parents et qu'est ce que vous faites pour les impliquer à la garderie ?

Les parents restent les premiers éducateurs de leur enfant. Ils sont informés de ce qui se passe à la garderie et sont encouragés à s'y impliquer.

- Pour une première inscription, nous regroupons les nouveaux parents. Ils peuvent poser des questions sur le fonctionnement de la garderie et visiter la structure.

- Les parents reçoivent :

- des cahiers de transmissions quotidiennes (Note Journalière) : les parents et l'équipe inscrivent les informations concernant l'enfant (réveil, repas, comportement, heure de départ, etc...)
- le menu détaillé au début de chaque mois.
- des lettres à la fin de chaque mois pour informer les parents du thème qui a été abordé, des compétences et des chansons que les enfants ont apprises.
- un carnet d'évaluation pour les enfants de l'unité 3 qui couvre les compétences acquises durant chaque semestre.

- Les parents participent à des activités organisées lors des fêtes, à d'autres artistiques, culinaires, etc... De plus ils peuvent accompagner leurs enfants pendant les sorties.

- Les parents sont souvent conviés à assister à des conférences qui répondent aux besoins de leurs petits (l'hygiène, l'alimentation, les premiers soins de secours, la psychologie de l'enfant...)

- Une guidance parentale est mise en oeuvre : proposer des recommandations pratiques aux parents afin de compléter le travail pédagogique qui se fait à la garderie. (Comment initier les parents à pratiquer des jeux à la maison, préparer l'enfant à la garderie, etc...)

